

Carcharodus alceae (Esper, 1780)

l'Hespérie de l'Alcée

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

L'Hespérie de l'Alcée présente une aire de répartition lacunaire mais reste bien adaptée aux milieux anthropisés.

Jean-François MERDAN



Mâle (Doubs, 2009).

Écologie et biologie

L'Hespérie de l'Alcée, méso-xérophile de milieux ouverts, fréquente surtout l'étage collinéen, colonisant les biotopes xéro-thermophiles comme les pelouses sèches, les pâtures extensives, les anciennes carrières et gravières, ainsi que des friches industrielles, les jachères et les terrains militaires désaffectés. Parfois, on peut l'observer dans les jardins, les vergers, sur les bermes routières et en bordure de vignobles.

Elle affectionne les sols pauvres en végétation, pas nécessairement calcaires. Les femelles pondent sur différentes espèces de Mauves – notamment *Malva neglecta* –, épargnées par le bétail, et ne s'en éloignent guère. Plusieurs observations ont également été effectuées sur Rose trémière (*Alcea rosea*) (G. SAVÉAN, comm. pers.).

Description et risques de confusion

La couleur dominante du fond du dessus des ailes de *Carcharodus alceae* est brune avec des marbrures variant du brun-noir au gris. Six fenêtres blanches marquent chaque aile antérieure, alors que les postérieures présentent des taches diffuses. Les individus vernaux sont plus foncés et moins contrastés que les individus estivaux.

C. alceae ne peut être confondu qu'avec *C. floccifer* mais cette dernière espèce est nettement plus sombre, plus grande, avec des fenêtres plus étendues aux antérieures et des taches blanches plus marquées aux postérieures, et paraît plus grise au vol. Une confusion pas-

sagère avec le Point-de-Hongrie, qui a la même taille et la même apparence au vol, est en général rapidement corrigée par l'observateur.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique qui a régressé dans l'Ouest et le Nord de la France.

En Bourgogne, sa répartition est centrée sur le massif cristallin central du Morvan et ses franges marneuses où elle trouve de nombreux biotopes favorables (pâturages).

En Franche-Comté, l'espèce présente une large distribution, mais délaisse le plus souvent les biotopes d'altitude supérieure à 600 m, aussi bien dans les Vosges saônoises (atteint parfois 800 m) que sur les contreforts du Jura. Elle a néanmoins été découverte en 2009 à 1190 m (Jura, forêt du Risoux). À l'instar de nombreux Hesperiidae, elle peut se révéler de détection difficile en raison de son vol rapide, et sa rareté apparente est à pondérer.

Phénologie

Espèce plurivoltine, évoluant à partir d'avril jusqu'en septembre, avec probablement trois, voire quatre générations qui se chevauchent.

Dates extrêmes : (22 mars 2000)
7 avril – 24 septembre.

Atteintes et menaces

La vaste distribution de l'Hespérie de l'Alcée fait penser qu'elle n'est pas menacée. En réalité, cette répartition reste très lacunaire, et l'espèce subit

directement les méfaits de l'agriculture intensive dans certains secteurs : arrachage des haies, remembrement pour de vastes zones de monoculture, apport d'insecticides et d'herbicides. À cela s'ajoute le fauchage des pelouses sèches, le gyrobroyage des bermes des routes et des chemins, le tout accompagné d'un bitumage généralisé. Elle pourrait donc être menacée dans le futur, mais sa capacité à coloniser des biotopes anthropisés limite ces risques.

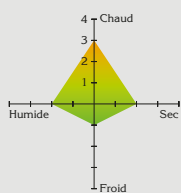
Orientations de gestion et mesures conservatoires

En dehors de la bande de sécurité, les bermes routières et les talus attenants doivent être fauchés suivant un cycle pluriennal. La fauche tardive de ce linéaire routier peut d'ailleurs générer un effet-corridor très bénéfique à cette espèce. De manière similaire, le maintien des haies et des bordures forestières favorise ce papillon, tout comme la conservation des réseaux de pelouses sèches par pâturage extensif et contrôle de l'enfrichement. À souligner que dans des milieux secondaires comme les friches d'origine agricole ou industrielle, les dépôts de gravats et l'usage irraisonné d'herbicides peuvent conduire localement à la régression rapide de ses plantes-hôtes.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Chenille sur *Malva alcea* (Doubs, 2009).

Alexandre RUFFONI



Femelle (Saône-et-Loire, 2008).

Denis JIGAN

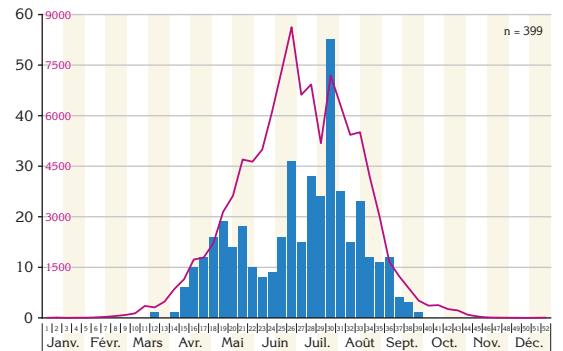


Mâle (Haute-Saône, 2011).

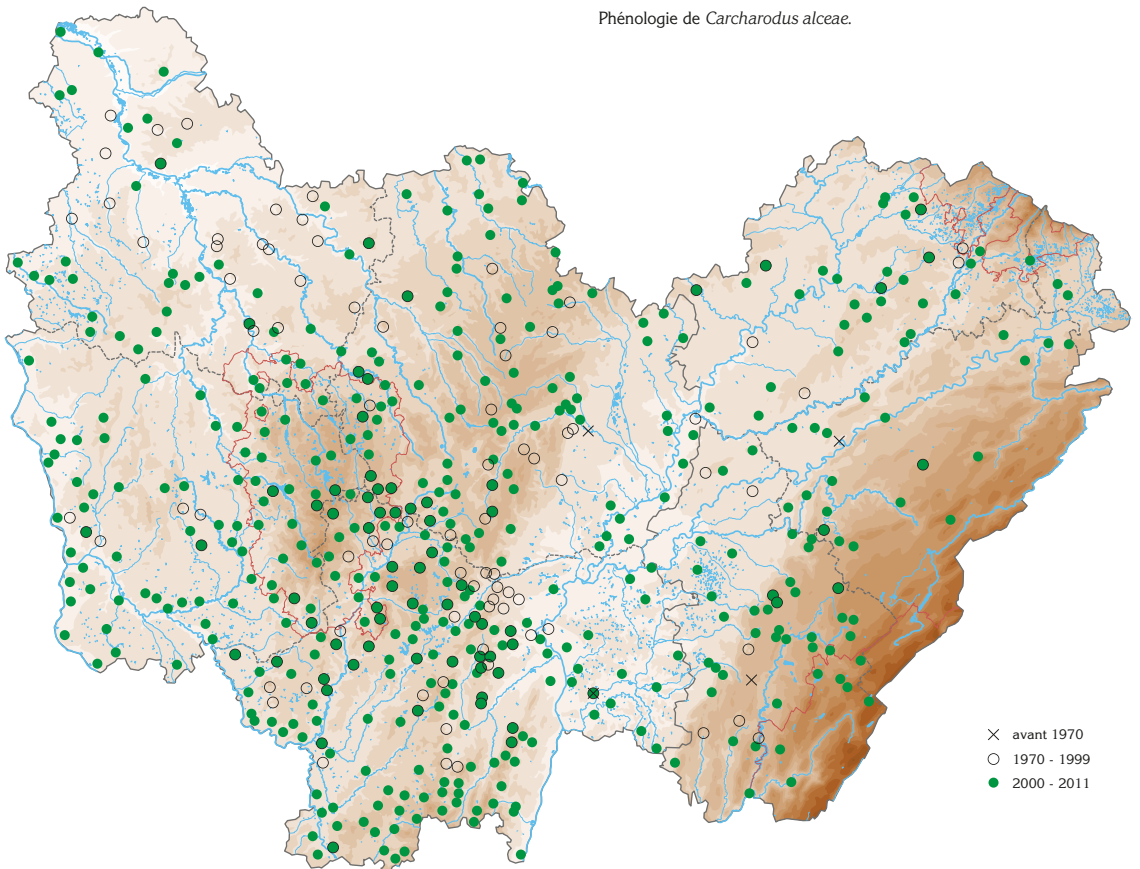
Claude VOINOT



Mâle en parade abdomen relevé, à droite (Saône-et-Loire, 2006).



Phénologie de *Carcharodus alceae*.



Distribution de *Carcharodus alceae* en Bourgogne et Franche-Comté.